



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine, Montréal
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
 Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	-	3c la ligne
2,000 à 5,000 "	-	2 1/2 "
5,000 à 10,000 "	-	2 "
10,000 à 25,000 "	-	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME
 1re insertion 10c la ligne
 2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont tolisées sur Agate.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi
 d'argent, timbres, etc, à A. P. PIGEON,
 éditeur-propriétaire.
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 21 AOUT 1897

AVIS

Les abonnés qui changent d'adresse,
 ne doivent jamais oublier de donner,
 en même temps, leur ancienne adresse,
 pour nous éviter le trouble de chercher
 leur nom parmi vingt mille autres.

LE RETOUR DE SIR WILFRID

Le Club National a décidé de préparer à Sir Wilfrid Laurier une réception comme personne n'en a eue au Canada depuis la visite du prince de Galles en 1860.

M. Thomas Côté, le digne président du Club, aime à faire les choses grandement et le CANARD lui soumet gratuitement son dessin de sa première page dans lequel il pourra puiser de bonnes idées.

M. Beullac est prêt à fournir un costume de César pour un prix modique, et il y aura des milliers d'aspirantes pour les trois personnages allégoriques qui précèdent le cortège en semant des fleurs sur la route du triomphateur.

M. Horace Boisseau a conservé de la grande cavalcade de 1884 un costume de Saint Louis qu'il céderait volontiers au ministre des travaux publics.

Il serait d'ailleurs facile de faire une foule d'addition à ce projet.

Comme une allusion délicate aux honneurs variés dont sir Wil-

frid a été comblé, M. Louis Fréchette, en costume de Windsor et bas de soie, représenterait la noblesse anglaise; M. Joson Perrault personifierait la Légion d'Honneur et M. Léon Corbeil, en sa qualité d'avocat de Saint Pierre, enfourcherait la culotte blanche et représenterait les dignitaires pontificaux.

Le chevalier Drolet, nous en sommes certain, serait trop heureux d'offrir ses services comme représentant du protocole.

Après un défilé triomphal à travers les principales rues de la ville et la lecture des adresses, la soirée se terminerait par une représentation des "Deux Gosses" par des amateurs du cru, sous la direction de MM. Horace St-Louis et Paul Vialard.

LA FIEVRE DE L'OR

Quand on veut piocher, il n'est pas nécessaire d'aller au Klondike pour trouver de l'or. Les piocheurs en trouvent n'importe où.

Le CANARD connaît des notaires, des avocats, des médecins, des écrivains, etc... qui ont fait de jolies fortunes à force de piocher.

Même pour ceux qui n'ont ni profession, ni bibliothèque, il est inutile d'entreprendre un voyage fatiguant et périlleux.

M. St-George, se fait un salaire de \$5,000 ou \$6,000 par année, rien qu'à faire piocher les rues de Montréal.

Si vous avez la fièvre de l'or, allez le trouver et, seulement pour regarder piocher les autres, il vous donnera \$3 par jour si vous êtes Anglais et \$2 si vous êtes Canayens.

Surtout n'allez pas croire que cela n'aura qu'un temps — les mines d'or de Montréal sont aussi inépuisables que celles de l'Alaska.

Ici on pave, dépave et repave sans cesse. La veine la plus riche, jusqu'à présent, a été celle de la rue Notre-Dame qui a rapporté aux exploiters jusqu'à \$9 et \$10 par verge carrée.

An printemps, il va falloir recommencer le piochage sur toute la longueur de la rue Craig, et maintenant que les tribunaux se sont prononcés en faveur des Compagnies de téléphone, le piochage va reprendre en grand dans tous les quartiers de la ville en même temps.

Ainsi, si vous voulez mettre vos vieux jours à l'abri du besoin, achetez un pic, graissez vos bottes et dirigez-vous du côté de l'hôtel-de-ville.

CONTRE DEMONSTRATION

Il paraît que tout ne marchera pas sur des roulettes à la réception Laurier.

M. François Corbell — un destitué — qui jouit d'une grande influence auprès de deux ou trois dégomés comme lui, disait hier sur la rue "Laurier ne parlera pas."

Nous apprenons aussi qu'un groupe important d'électeurs du comté de Chambly, sous la direction de M. A. T. A. Chagnon va s'unir aux partisans du Dr Valois dans le comté de Jacques-Cartier, pour organiser une contre démonstration.

Ces deux chefs ont eu une entrevue avec M. Alonzo Prince pour l'engager à extraîner le faubourg Québec dans le mouvement, mais il ne leur a pas encore donné de réponse définitive.

M. Tel. St-Pierre, le chef de file des libéraux qui ont refusé de suivre M. Laurier sur la question des écoles, a aussi été vu, mais il a déclaré catégoriquement que lui et son parti étaient en faveur d'une réception aussi grandiose que possible.

Ces graves événements ont été télégraphiés à Sir Wilfrid et d'ici au 30, les plus grands efforts seront faits pour pacifier les esprits.

A la dernière minute, on nous informe que Joe Vinsont, sur lequel on avait des doutes, a mis son canon à la disposition du comité de réception.

Espérons que tout s'arrangera et que Sir Wilfrid ne fera pas, cette fois encore, au grand désespoir de *La Minerve*, le plongeon de la roche tarpéienne.

WHAT'S IN A NAME ?

Z... est un homme qui croit à la signification des noms : Jeanne d'Arc, Napoléon, Balzac, Gambetta pour lui devaient s'appeler comme cela pour produire les grandes choses qui font notre admiration. Ils se seraient appelés autrement qu'ils n'auraient pas été eux.

Z... va plus loin. Il affirme que Tarte qui donne à l'oreille et à l'esprit la vision de quelque chose de rond, de délicat, de tentant n'aurait pas été Tarte si, par exemple, il s'était appelé Pâté.

C'est possible, Z... est un grand philosophe qui a peut-être raison. Assurément, Tarte s'appelant Pâté, aurait pu être un grand et redoutable homme d'Etat, mais un petit notaire de campagne, — et il aurait moins embêté les bleus.

Boulevard St-Lambert

PENSEES CREUSES

Supportez vos malheurs présents avec la même sereine philosophie que vous avez toujours pratiquée à l'égard des infortunes de vos amis.

Conservez la paix de votre foyer. Après tout, il n'y a pas de véritable bonheur à découvrir que votre femme est encore plus folle que son mari.

Ne soyez ni prêteur, ni emprunteur. Mais s'il vous faut choisir, cherchez plutôt à emprunter; vous ne trouverez peut-être pas d'argent, mais vous acquerrez beaucoup d'expérience.

Dans certains états de l'ouest on appelle fanatiques ceux qui ne sont pas en faveur de la monnaie d'argent.

Ici, le *Witness* appelle fanatique tout ce qui n'est pas anglais et protestant.

Les libéraux disent que la prospérité renaîtra quand la confiance sera rétablie.

Les conservateurs prétendent que la confiance se rétablira quand la prospérité aura reparue.

Il n'y a qu'une sorte de chance à laquelle on peut se fier — celle d'être venu au monde avec du bon sens.

UN HOMME COURAGEUX

Le CANARD n'est pas *La Presse*. Il n'a pas l'habitude de vanter son personnel; mais il tient à constater, une fois en passant, que son administrateur n'a pas plus froid aux yeux que M. Godin, et ne s'en laisse pas imposer par le premier venu.

Samedi dernier un grand jack de Pied-Noir, est arrivé furieux en disant :

— Je ne suis pas abonné à votre sale feuille, mais on m'a dit que la semaine dernière vous avez publié des menteries sur mon compte. Je m'en viens vous dire qu'il faut que cela cesse, sinon.....

— Cela a cessé avant de commencer, interrompit notre gérant, avec dignité, votre nom n'a pas même été mentionné et il ne le sera pas tant que vous n'aurez pas payé votre abonnement d'avance. Qu'il soit bien entendu que LE CANARD ne publie pas de menteries sur le compte de qui que se soit dont l'abonnement n'est pas payé pour au moins un an.